

Nature déformée et surréalisme au Musée des beaux-arts

LA CHAUX-DE-FONDS L'institution présente deux nouvelles expositions: les titanesques sculptures en sagex de Simone Holliger cohabitent avec les tableaux surréalistes de l'exposition «Nefertiti» de Stéphane Zaech.

PAR GRÉGOIRE EGGER

«**O**n essaie toujours de présenter deux expositions en même temps, et il est important qu'elles dialoguent entre elles.» La nuque pliée en arrière pour admirer les gigantesques sculptures de l'artiste Bâloise Simone Holliger, David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, explique l'idée qui se trouvait derrière ce nouveau projet à découvrir jusqu'au 16 octobre. «La manière dont Simone Holliger se réapproprie les formes et les organise allait parfaitement avec les représentations un peu bizarres des tableaux de Stéphane Zaech.»

Au pays de l'étrange

Illusions d'optique, contorsions anatomiques et anomalies physiologiques. Les 133 peintures à l'huile du Vaudois Stéphane Zaech ne laissent pas indifférent. «Il y a une certaine bizarrerie dans son œuvre», reconnaît David Lemaire, «il reprend des techniques de peinture anciennes et les utilise pour représenter le quotidien, mais d'une manière déformée.» En effet, au gré des coups de pinceaux, le style de Picasso rencontre celui de Titi au cœur d'une même toile surréaliste.

Pourtant, pour Stéphane Zaech, les déformations dans la peinture ne sont pas surprenantes. «C'est une illusion de penser que les peintures ne sont pas déformées. Il y a toujours un élément qui va ressortir, qui va attirer l'attention.» Mais pour l'artiste, la représentation d'arbres aux branches cassées, de femmes à trois yeux (ou plus), ou de corps



Simone Holliger, à gauche, façonne l'un de ses deux titans anthropomorphes. CHRISTIAN GALLEY



Le regard des visiteurs est perturbé par le décalage présent dans les œuvres de Stéphane Zaech. CHRISTIAN GALLEY

désarticulés est avant tout une manière de s'octroyer plus de liberté dans ses créations. «Je suis moins contraint techniquement. Si je peins un visage, je ne suis pas obligé de m'arrêter au fait qu'il faut mettre deux yeux, une bouche.»

«C'est très difficile d'écrire sur l'œuvre de Stéphane Zaech», prévient David Lemaire en riant. Rien n'est plus vrai. On pourrait passer des heures à expliquer ce qui fait que ses tableaux sont prenants, mais force est d'admettre que ces œuvres font partie de celles qu'il faut voir en vrai pour que l'expérience soit complète. Et finalement, les mots de celui qui les a peints sont peut-être les mieux adaptés. «Quand je peins, ce sont mes influences passées, ce qui m'a construit, qui ressort. J'utilise tout ce que je peux. Je dirais même que je suis en compétition avec ce qui a précédé en termes de peinture. Il y a une ambition démesurée, mais sans ça on devient juste exécutant, acteur culturel.»

La démesure fragile

Un étage au-dessus de l'univers surréaliste de Stéphane Zaech, deux colosses aux pieds de sagex trônent au milieu d'une salle vide. Et sur ses bords aussi. Plus de quatre mètres de courbes et de circonvolutions remplissent l'espace et donnent le tournis lorsqu'on les découvre. «On lui a dit de se faire plaisir», explique David Lemaire. Mission accomplie. Les deux titans anthropomorphes et à la fois tordus de toutes parts évoquent la question du couple à travers le tiraillement que représente la relation à l'autre. «Les deux

statues sont enroulées sur elles-mêmes, mais il y a quand même certaines parties qui pointent vers l'autre», explique Simone Holliger. «Je voulais aborder la question de la relation entre deux personnes, et aussi me demander ce qui était à qui dans un couple.» Et la relation, Simone Holliger la crée aussi avec ses spectateurs. «J'avais aussi envie de créer une œuvre pour les visiteurs, que le corps des gens interagisse avec les statues, qu'ils aient envie de les toucher. C'est un peu une expérience sensorielle.»



«Quand je peins, ce sont mes influences passées, ce qui m'a construit, qui ressort.»

STÉPHANE ZAECHE
ARTISTE

Habituee des supports de travail légers, Simone Holliger est cette fois passée du papier, qu'elle affectionnait jusqu'à présent, au sagex. «On avait un peu l'impression de travailler comme des sculpteurs, à l'ancienne, avec un marteau et un ciseau», raconte Simone Holliger avant d'ajouter: «Bon, il faut avouer qu'on utilisait aussi une tronçonneuse.» Les deux sculptures, chacune composée de quatre blocs de sagex, auront demandé un mois de travail à Simone Holliger et à son équipe, réunie pour l'occasion.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La Chaux-de-Fonds, jusqu'au 16 octobre.
www.mbac.ch

Une «Rencontre d'ArcInfo» sur l'eau

LA CHAUX-DE-FONDS Les assèchements et les crues sont au menu de la table ronde organisée dans le cadre de Spelaion Forum22.

Un an après la crue dévastatrice qui a déferlé sur le village de Cressier, «ArcInfo» vous propose, ce jeudi à 18h30, une de ses «Rencontres» consacrée aux conséquences du changement climatique sur nos cours d'eau. Ils sont de plus en plus nombreux à s'assécher à partir de l'été alors que, dans le même temps, des orages violents et soudains gonflent soudainement des petites rivières qui apparaissaient inoffensives.

Directeur de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (Isska), qui organise avec «ArcInfo» cette table ronde, Pierre-Yves Jeannin explique: «On constate

aujourd'hui que le changement climatique va probablement conduire à deux conséquences assez majeures sur les cours d'eau. D'une part, un assèchement complet temporaire pendant l'été et l'automne, mais aussi une augmentation de la fréquence des crues subites.» Quelles sont les mesures envisageables pour affronter ces défis majeurs? Autour de Pierre-Yves Jeannin, nous avons réuni plusieurs intervenants pour discuter de ces questions: Myriam Robert, chef de l'Office cantonal des cours d'eau et des dangers naturels, Céline Barrelet, «Projet Doubs vivant» (FSP, WWF, Pro



Entre les crues dramatiques et les rivières asséchées, le dérèglement climatique se vit désormais régulièrement dans le canton. FRANÇOIS ALLANOU

Natura), Aude Jarabo, coordinatrice climat pour l'organisation agricole vaudoise Prométerre et Stéphane Rosset, président de la Chambre neuchâteloise d'agriculture et de viticulture. Cette table ronde se tiendra aux anciens abattoirs de La Chaux-

de-Fonds, dans le cadre du Spelaion Forum22, organisée par l'Isska à l'occasion de son vingtième anniversaire. Elle sera animée par Nicolas Willemmin, journaliste à «ArcInfo». L'entrée est gratuite et l'inscription obligatoire sur le site d'«ArcInfo». NWI

PUBLICITÉ

BONHÔTE | Immobilier SICAV

Assemblée générale ordinaire

Les actionnaires de Bonhôte-Immobilier SICAV sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu le :

Mercredi 13 juillet 2022
au siège de la SICAV
Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel

Plus d'information sur bonhote.ch/immobilier/ag